

24h région

Exposition Les combats de Tomi Ungerer contre la « bête noire »

Tomi Ungerer a toujours été un artiste en colère, qui s'indigne contre toutes les formes de violence et d'oppression. Pour la première fois, une expo centrée sur le dessin politique, retrace ses combats contre une « bête noire » aux multiples visages.

Ce sont des dessins au crayon, réalisés à l'âge de 9 ou 10 ans, qui ouvrent le parcours de « Politrics », la première exposition consacrée à une des facettes marquantes de l'œuvre de Tomi Ungerer : le dessin politique.

En 1942, influencé par les dessins de Hansi, le jeune Tomi commençait déjà à croquer les uniformes de l'occupant allemand et à livrer sa vision de la guerre. Était-ce déjà le début d'une conscience politique ?

Celle-ci, en tout cas, s'affirme ensuite et se déploie avec force durant plusieurs décennies, comme en témoignent les 120 œuvres rassemblées au premier étage du musée Ungerer à Strasbourg.



Des dessins non édités

La guerre, le racisme, le fascisme, le terrorisme, toutes les formes de violence le révoltent et s'étalent, sans fard, dans des dessins au crayon gras noir épais ou des encres de chine. « *C'est parce que j'en ressens le besoin que je fais un dessin en politique, parce que je suis en colère* », disait Tomi Ungerer, en 2001.

Cette colère, ce dégoût viscéral éclate dans des scènes à peine soutenables de victime torturée par des bourreaux à tête de squelette ou de prisonnier, à genoux, les mains ligotées et la tête ensan-

glantée sous un marteau. Des dessins coup de poing, souvent inédits, car jugés trop brutaux par l'éditeur...

L'énergie atomique pourvoyeuse de mort

Même s'il n'est pas un dessinateur de presse, l'artiste réagit au monde qui l'entoure et, dans les années 80, dans le *Tomi Ungerer's Schwartsbuch*, prend la défense de l'environnement contre l'énergie de l'atome pourvoyeuse de « têtes » de mort qui fleurissent dans des pots de terre ou mènent des danses macabres.

Dans ses « cartoons », la politique américaine, un de ses sujets de prédilection, est mise au pilori. Commanditée par l'Université de Colombia, la campagne contre la guerre du Vietnam est marquée par des affiches protestataires. Le trait épais sans concession dénonce, le graphisme brutal fustige et condamne. Percutant, trop même, puisqu'en définitive, la campagne est refusée et que certaines affiches ont dû être imprimées à compte d'auteur.

L'Allemagne, après l'Amérique, et les relations franco-allemandes nourrissent aussi les critiques de celui qui a vécu de très près l'écar-

tèlement de l'Alsace, entre les deux pays. Une vision teintée d'humour qui cède la place, sur la fin de l'expo, à une note plus sombre avec des récents collages sur la destruction et un dessin inédit de 2010, représentant Obama portant sa croix.

Valérie Bapt

■ **VOIR** Musée Tomi Ungerer, 2 avenue de la Marseillaise à Strasbourg : exposition Politrics, jusqu'au 29 mars. Ouvert lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 12 h à 18 h. Samedi et dimanche de 10 h à 18 h. Fermée le mardi.

